

ALGERIA



الجزائر

**66ème Session de l'Assemblée Générale
des Nations Unies**

**Réunion de haut niveau pour la commémoration du
Xème anniversaire de l'adoption de la Déclaration
et du Programme d'action de Durban**

**Intervention de
S.E. M. Mourad MEDELICI
Ministre des Affaires Etrangères
de la République Algérienne Démocratique et
Populaire**

New York, 22 septembre 2011

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

C'est certainement un privilège que je mesure à sa juste valeur que celui qui m'est donné aujourd'hui de prendre la parole devant vous, au nom de la délégation de mon pays, au moment où nous sommes réunis, à l'occasion de cette assemblée générale de notre Organisation, pour commémorer le dixième anniversaire de la tenue de la Conférence de Durban et célébrer l'adoption des deux documents historiques que sont la Déclaration et le Programme d'action de Durban.

Dans tout acte de commémoration, réside une volonté de conserver dans la conscience universelle d'une date, d'un esprit, d'un sursaut. Elle demeure la démarche la plus juste pour raffermir une geste d'une portée exceptionnelle dans la mémoire collective des hommes.

Durban a été, en effet, une geste d'une portée exceptionnelle. Le sommet abrité par l'Afrique du Sud, terre sans nul autre pareil pour témoigner des ravages de la barbarie humaine, a été le résultat d'une rencontre de convictions, à l'échelle planétaire, cimentées par cette profonde croyance en ce besoin de rejet définitif, dans les limbes de l'histoire, et de combat résolu du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance.

Pour tous les peuples qui ont eu à souffrir, dans leur chair, les affres déshonorantes du racisme et du rejet de l'autre, s'est retrouvée, dans la Déclaration et le Programme d'action auxquels nous étions parvenus à Durban, l'expression d'une humanité dont ils n'ont eu de cesse de désespérer. Pour tout le reste, c'était l'occasion de prendre part à une réparation juste de l'Histoire. Durban a été l'instant de la réconciliation de l'humanité avec elle-même.

Je ne saurais passer sous silence le fait que ce dixième anniversaire de Durban coïncide avec l'Année internationale des personnes d'ascendance africaine, ce qui ne manque de nous rappeler la longue des listes des victimes du racisme et de la discrimination raciale citées dans la Déclaration et le Plan d'action convenus en Afrique du Sud.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Une commémoration n'est jamais une fin en soi. Elle ne le devrait pas.

Pour nous tous qui sommes réunis ici aujourd'hui, cette commémoration devrait signifier le renouvellement de notre engagement collectif pour bâtir un monde exempt de toutes formes de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance.

Au nom de mon pays, l'Algérie, prêtez-moi cette audace de former le vœu que cette réunion commémoration soit l'occasion d'une expression solennelle de notre parti pris à tous pour un monde où les droits de l'Homme et les libertés fondamentales sont assurés pour tous.

Permettez-moi de souhaiter, enfin, que cette commémoration d'aujourd'hui puisse nous conduire à la réaffirmation d'une ferme mobilisation dans notre engagement en faveur de la mise en œuvre effective de toutes les résolutions pertinentes consignées dans la Déclaration et dans le Programme d'action de Durban.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

En novembre 1963, cette même Assemblée générale adoptait la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Qualifiant le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance comme des dénis flagrants des principes de la Charte des Nations Unies et autant de violation de la Déclaration universelle des droits de l'homme, notre Assemblée reconnaissait, à l'époque déjà, qu'en dépit des progrès réalisés, les actes discriminatoires sur la base de la race, de la couleur, du sexe ou de l'appartenance ethnique, étaient toujours d'actualité. Pire encore, au fil du temps, ils ont réussi à prendre des formes de plus en plus sophistiquées pour prendre parfois les contours de véritables politiques à grande échelle comme celle que nous avons connu récemment, dans certaines régions du globe, du nettoyage ethnique.

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

L'hydre du racisme, de la xénophobie et de l'intolérance n'est jamais très loin. Il suffit que nous nous rappelions qu'au sortir de ce moment historique qu'a été pour toute la communauté internationale la Conférence de Durban, nous avons tous été effondrés devant le spectacle insoutenable des attaques du 11 septembre à New York.

De nombreux épisodes tout aussi douloureux viendront conforter les voix du rejet et de la haine de l'autre. Le dernier en date s'est passé il y a quelques semaines, à peine, dans cette paisible et accueillante région de Norvège.

Il est évident aujourd'hui que les efforts consentis par la communauté internationale, depuis la mise en œuvre par l'Organisation des Nations Unies de pas moins de trois décennies de lutte contre le racisme et la discrimination raciale jusqu'au défi du nouveau millénaire qu'aura été notre Conférence en Afrique du Sud, ne sont pas parvenus à éradiquer complètement le fléau du racisme de notre planète.

A ce titre, je voudrais joindre la voix de mon pays à toutes celles qui avant moi ont salué le travail de la Haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Madame Navanethem Pillay, qui, en digne fille de notre continent africain, ne ménage aucun effort pour placer les principes et les grandes lignes de la Déclaration et du Plan d'action de Durban au cœur de l'agenda des Nations Unies.

Il reste que ce constat donne toute sa pertinence au besoin de vigilance qui devrait nous animer face aux nouveaux visages et aux nouvelles formes que la xénophobie et l'intolérance tendent à prendre, de plus en plus. S'il donne toute sa substance à notre réunion de haut niveau d'aujourd'hui, il exige de nous de faire montre d'une détermination exemplaire pour faire face à toutes les formes de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance. Il exige de nous de faire face, avec la même résolution, à tous les facteurs qui peuvent avoir pour conséquence de nourrir de tels fléaux comme la pauvreté et le sous-développement.

C'est en raison de tout cela, Monsieur le Président, que la délégation de mon pays s'associe au Groupe africain dans son soutien apporté à l'adoption par notre réunion d'aujourd'hui d'une Déclaration politique intitulée : « Unis contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance y afférente ». A travers cette Déclaration, nous voulons porter la voix unanime de la communauté internationale contre la persistance de tels actes infamants pour la race des hommes.

Je vous remercie de votre attention.